

ROLAND

Théâtre du Figuier
Spectacle donné à Marcenais le 27 juillet 2017

On sait qu'il va arriver, Roland. On le sait parce qu'on est rassemblés devant une poubelle et une drôle de construction de bois et de fer, comme un gros meuble, comme une petite maison dont on se demande bien ce qu'elle peut contenir.

Et le voilà !

Roland, c'est lui, c'est marqué sur sa grande blouse bleue de balayeur entrouverte sur un pantalon gris à bretelles et un T-shirt blanc. Il s'approche avec son nez de clown, la tête couverte d'un béret mité, et on découvre ses yeux si clairs, soulignés de blanc, des yeux qu'il écarquille sur les spectateurs, des yeux qui semblent dire : « Tous ces enfants ! ». On comprend vite qu'il ne parle pas vraiment, seulement quelques murmures, quelques bruits.

Devant ses hésitations, les enfants font des commentaires, lui parlent, le conseillent comme à Guignol, comme à un clown de cirque. S'il est vaguement muet, il n'est pas sourd et il comprend, semble obéir, nous invite à participer. Mais c'est bien lui qui mène la danse, non mais !

Peu à peu, on entre dans son monde fait d'ordures à jeter ou à récupérer, fait de rêves aussi, surtout quand il trouve une lettre d'amour qui le ravit et qu'il va ajouter à sa collection privée, très privée, dans la porte de son placard. Chacun ses trésors...

Roland nous épate, il court, il vole, il escalade, il se découvre...

Il y a du rire, beaucoup de rires, dans l'air, mais aussi de la magie, de la poésie et de l'émotion. Jacques Tati n'est pas si mort que ça, et ça fait tellement de bien.

Il y a aussi, un drôle de personnage très bavard, lui. Et même si on ne connaît pas sa langue, on le comprend. Enfin, c'est surtout Roland qui le comprend, un peu comme une voix intérieure ou son ami.

De balayages en déchets triés, de découvertes en récupérations ingénieuses, le voilà qui tombe sur un œuf, un œuf blanc rayé de rouge, à moins que ce ne soit l'inverse ! Et cet œuf va devenir l'objet de toute son attention.

Il nous embarque alors avec lui dans une sorte de quête, d'enquête sur l'origine de cet œuf. Quelques mots lui échappent alors. Devant l'œuf qu'il nous présente, par exemple, il s'exclame : « C'est ! ». Un peu philosophe, notre Roland.

L'œuf grossit, comme par magie et Roland, tout pétri de désir de maternité, va enfin se réaliser en suivant enfin le chemin qui lui convient, un chemin léger, tout empreint d'amour et de confiance.

Il y a des spectacles qui durent longtemps après la fin.

Roland est un de ceux-là, comme une délicieuse friandise offerte à notre imaginaire.

L'imaginaire des enfants, bien sûr, mais tout autant (et sans doute autrement), celui des adultes. Je pense aussi qu'il ravirait et ferait le plus grand bien à des clubs du troisième âge, des EHPAD...

Bravo et surtout, merci Fabien.

Marie-Laure Resling
28 juillet 2017